



Les Ateliers VORTEX

71-73 rue des Rotondes

21000 DIJON

contact@lesateliersvortex.com



Transition des pouvoirs
MARIE AERTS

Vernissage
le vendredi 15 juin à 18H

Exposition
du 16 au 23 juin 2012 de 14H à 19H
Cette exposition fait suite à une résidence.

Marie Aerts, jeune artiste de 27 ans, au travail prometteur, s'attaque avec sa série des hommes sans têtes, en première instance, à la notion d'uniformité, à la notion de l'identité, de la reconnaissance, au statut iconique de la visagété. L'art du portrait marque l'histoire de l'art. L'identité n'est-elle pas la part maudite de l'homme occidental ? Mais en seconde instance, pose métaphoriquement la question du genre tissant avec cette série de dessins représentant les armes à feu que nous propose aussi Marie Aerts ?

Curieux personnages que ceux présentés par Marie Aerts, tous uniformément habillés de costumes noirs. Ils semblent surgir d'un tableau de Magritte, à une différence près, au lieu de porter ce fameux couvre-chef, un chapeau melon, signature immédiatement reconnaissable du peintre belge, les personnages de Marie Aerts sont privés de têtes. Acéphales, ils nous plongent dans une inquiétante étrangeté pour reprendre les termes de Freud.

Nous sommes dans l'impossibilité de les identifier, privés qu'ils sont de signes de reconnaissance, de caractéristiques particulières... Une négation de la fiche anthropométrique de police, de la carte d'identité, du passeport, de tout ce qui réclame, peu ou prou, un signe de reconnaissance, une particularité, le fameux signe particulier. Prenons cette photographie réalisée par Marie Aerts aux fameux studios Harcourt. Ces studios sont célèbres par le nombre de portraits de stars réalisés, avec comme signature, toujours ce même décor, ce même traitement, qui transforment le portrait en icône. Ce régime de traitement iconique finit par dépersonnaliser le sujet, toujours la même pose, interchangeable. Deleuze et Guattari parlent de machine abstraite de visagété qu'il décrivent comme un système trou noir-mur blanc.

« Le visage n'est pas une chose donnée, mais une réalité volatile et éphémère, une variation infinie, à partir des éléments de la tête et en fonction des situations (notamment de pouvoir) »

André Rouillé «La photographie»